

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[120_Lettres de membres de l'Académie française : 1834-1871](#)[Item](#)[Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot

Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Collège de France](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Félicitations \(Lettre de\), France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 120 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot, 1853-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5454>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSeine port (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

5
Monsieur,
Me permettez vous de joindre mes félicitations
à celles de tous vos amis sur le succès de
votre fils. Vous avez vu un bien
heureux cas des deux: c'est comme un lien
nouveau qui vient joindre à des nœuds
si étroits, et le double sentiment d'un
père qui se retrouve dans son fils, et d'un
fils qui retrouve son père en lui-même,
procure certainement une des grandes joies
de ce monde. Fais-je vous part, monsieur,
que j'ai félicité et que j'envie; et j'ai
bien certain, que de tous vos triomphes.

de toute sorte, triomphes d. professeur,
triomphes d'orateur, triomphes d'homme
d'état, triomphes d'écrivain, aucun ne vous
a privés d'une bonheur aussi profond, aussi
intime, que ce premier succès d. votre fils.
J'ordonne moi l'enter ainsi dans vos sentiments,
délivrez une sorte d'indiscretion, c'est que
j'ai resté en partie, comme une joie ou
comme un regret, ce qui émeut aujourd'hui
vous et votre famille. Comme Mr. votre
fils, à 21 ans, j'ai eu le plaisir de
faire proclamer le nom de mon père à l'institut,
et de recevoir les amis dans qui
j'ai; mais mon père n'est plus là, et
il y a quatre ans, j'ai été sur du calvaire
la plus légitime exigence de vous tout un
dignement continué. Locutif, moi donc, moi-même,
je suis parti en vous écrivant, des bonnets
de la félicitation; car que une lettre n'en
est pas une, mais bien l'expression sincère
d'un cœur qui comprend et partage votre

joie d'autant
certaine et

Monsieur
appeler à
d. madame
pour vous

22 août 1835

soie d'autant plus vivante qu'il l'a
entendue et perdue.

Madame Legoux me prie de la
remercier de sa bonté ainsi qu'elle
me l'a dit, et de lui dire que
je lui en suis très reconnaissant.
Je lui prie de lui en dire
aussi.

J. Legoux

22 août 1883, Seine-et-Marne, Seine-et-Marne.